

solides , & sur-tout le sentiment qui est l'ame de l'éloquence & que rien ne supplée. Nous transcrivons ce morceau où après avoir parlé des différentes guerres qui ont éclaté sous le dernier regne , l'Orateur passe à la dernière : “ Quel homme eût pû prévoir  
 „ qu'un Electeur de Brandebourg braveroit  
 „ la France , l'Autriche , l'Empire , la Russie ,  
 „ la Suède armées pour le contenir ? Que  
 „ son génie vainqueur de ces Puissances ,  
 „ passant dans l'ame de ses Alliés les rendroit  
 „ invincibles comme lui ; & que l'Autriche  
 „ qui n'avoit pû , par 200 ans de guerre &  
 „ de combats , affoiblir la France , la met-  
 „ troit par son union avec elle sur le pen-  
 „ chant de sa ruine. François ! voulez-vous  
 „ connoître la véritable cause de vos désaf-  
 „ tres ? Ce n'est ni le fer de nos ennemis ,  
 „ ni l'habilité de leurs Généraux , qui ont  
 „ causé nos malheurs. N'en accusons pas  
 „ même nos Soldats ; leur courage fut tou-  
 „ jours le même ; mais notre luxe , notre  
 „ mollesse , notre fureur pour les plaisirs ,  
 „ voilà l'ennemi qui nous a vaincus ; c'est  
 „ au sein d'une Cour voluptueuse , c'est au  
 „ milieu de nos Villes corrompues que s'est  
 „ formée la foudre qui a consumé nos Flot-  
 „ tes & nos Armées. „

